

Carême

Jésus.

Ce nom énerve certains de nos contemporains.

Il est ignoré par d'autres ;

et nous, chrétiens, nous nous obstinons à le prononcer,

car il n'y a d'autre mot pour signifier, à nos cœurs, le bonheur.

Jésus.

Nous savons qu'Il est le chemin...

Mais nous avons tellement de mal à prendre ce chemin.

Bien sûr, nous L'aimons.

Bien sûr, nous essayons de faire notre possible...

Mais, en fin de compte, notre possible ce n'est pas grand'chose.

Jésus.

Les femmes du matin de Pâques le cherchaient,

enfin, elles cherchaient son cadavre, son corps,

peut-être, dans leur mémoire, quelques souvenirs

et, comme beaucoup d'entre nous, n'avaient pas compris.

Jésus,

il a fallu un seul prénom, « Marie »,

pour que, du fond de son cœur, naisse une certitude :

Jésus est la vie, bien plus forte que nos morts,

nos peurs, nos limites. Il n'est pas là. Il est devant.

Il nous appelle.

Ce Carême est un temps pour entendre cet appel,

ce besoin du Christ d'être en relation, en alliance avec nous,

un temps où il faut se débarrasser du bruit,

de ce qui empêche de comprendre.

Jésus.

† Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes
le 3 mars 2014